

Mojoca

Arnaud Zacharie

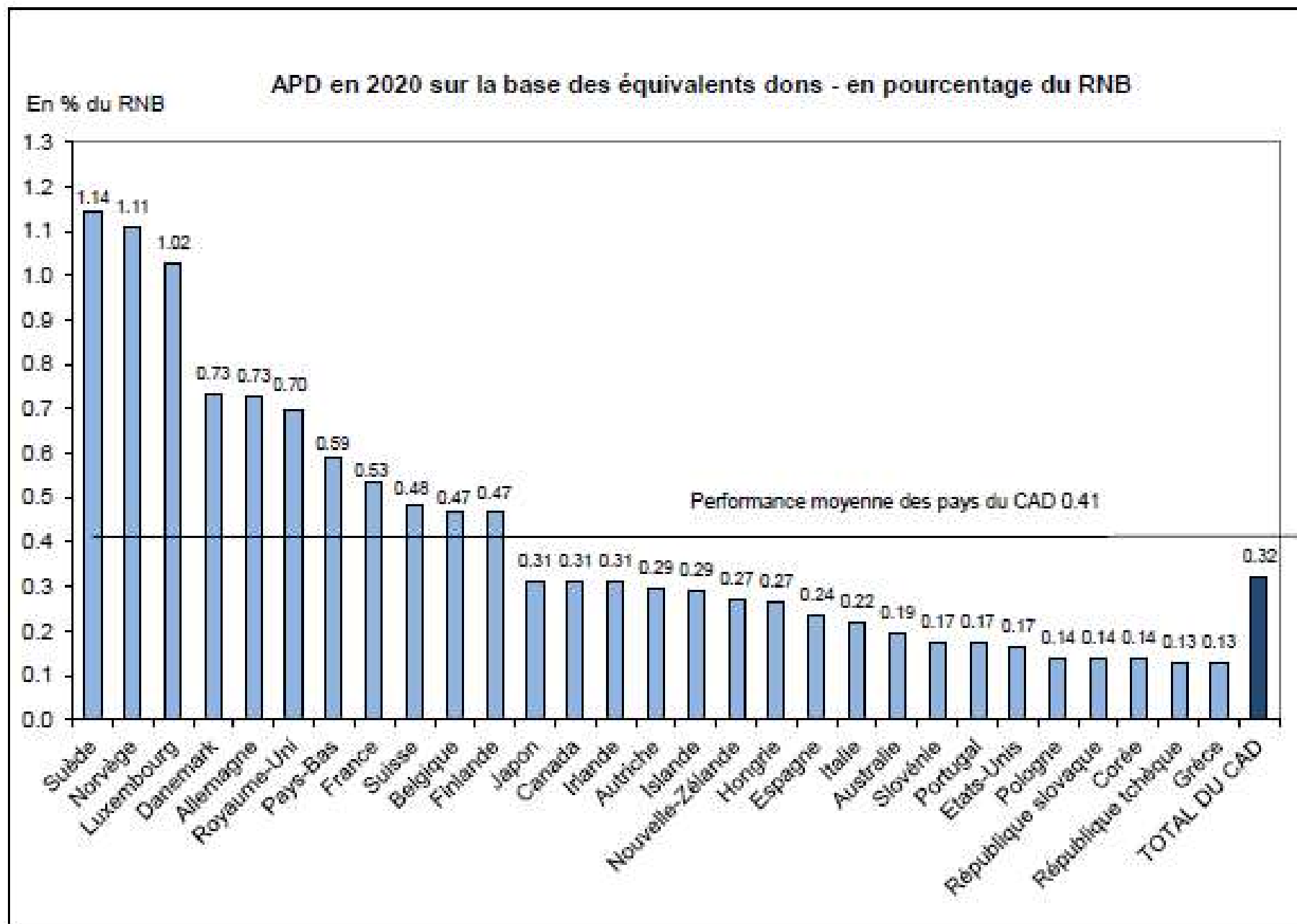
La Coopération belge

- Le ministère de la coopération au développement
- La DGD
- ENABEL
- Les OSC
- Les coupoles et fédérations d'OSC

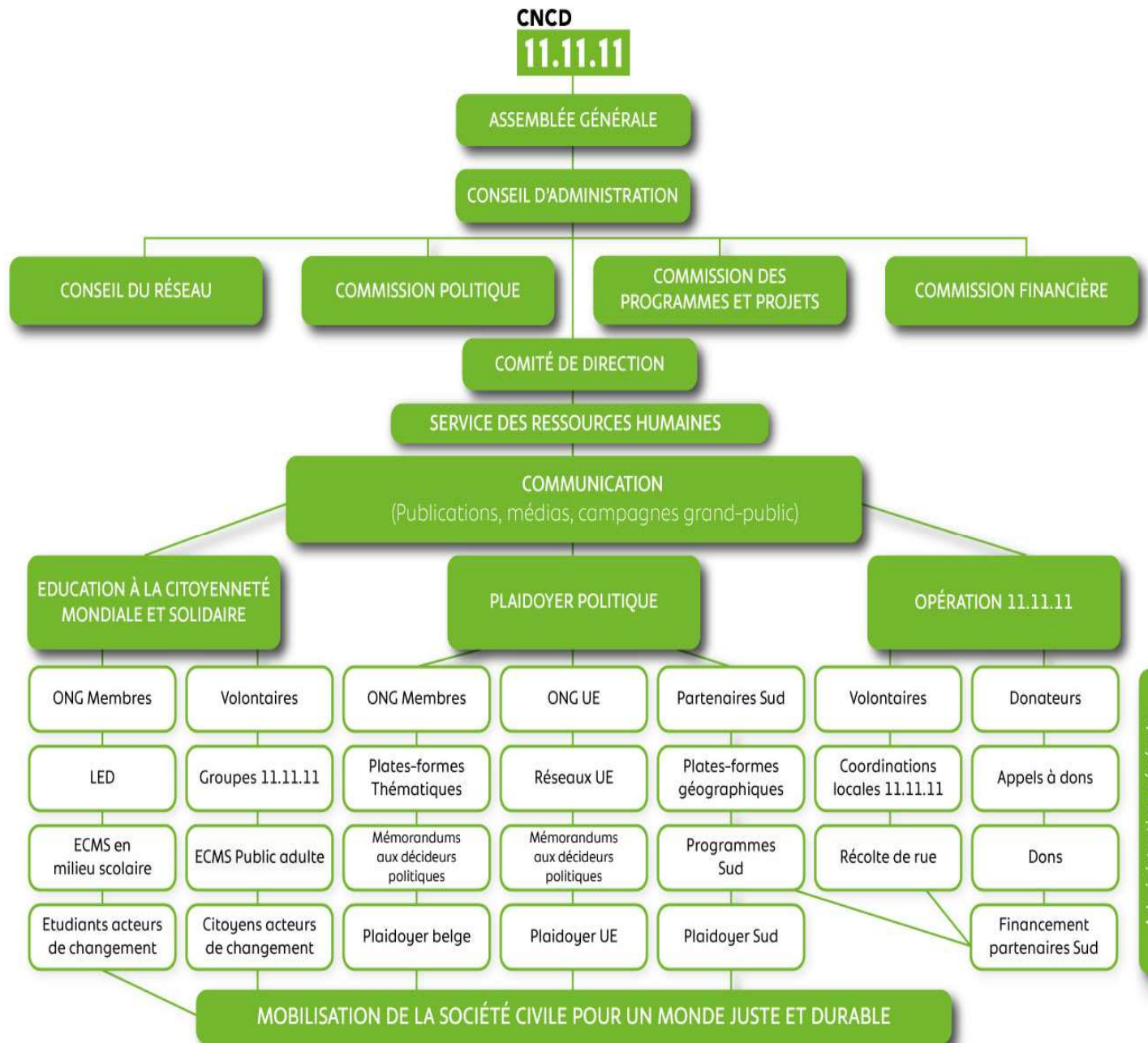
L'APD belge dans l'APD mondiale

CNCD

11.11.11



- Une coupole créée en 1966 par les différents piliers et les 4 ONG belges de l'époque suite à l'appel de l'ONU pour éradiquer la faim dans le monde.
- Une coupole de plus de 80 organisations membres (ONG, syndicats, associations) et 50 groupes locaux de volontaires (chapeautant 250 coordinations locales) engagés dans la solidarité internationale.
- Des membres réunis derrière une charte politique.
- Trois missions : l'Opération 11.11.11, le plaidoyer et l'ECMS.
- En co-association avec la fédération ACODEV depuis 2019.



Administration générale

- Une fédération sectorielle créée en 1997.
- Une fédération de 74 ONG agréées par la Coopération belge (ou qui avaient l'agrément avant 2016).
- Deux missions : défense des intérêts des membres auprès de la DGD, appui aux membres en matière de réglementation et renforcement de la professionnalisation du secteur.
- En co-association avec le CNCD-11.11.11 depuis 2019.

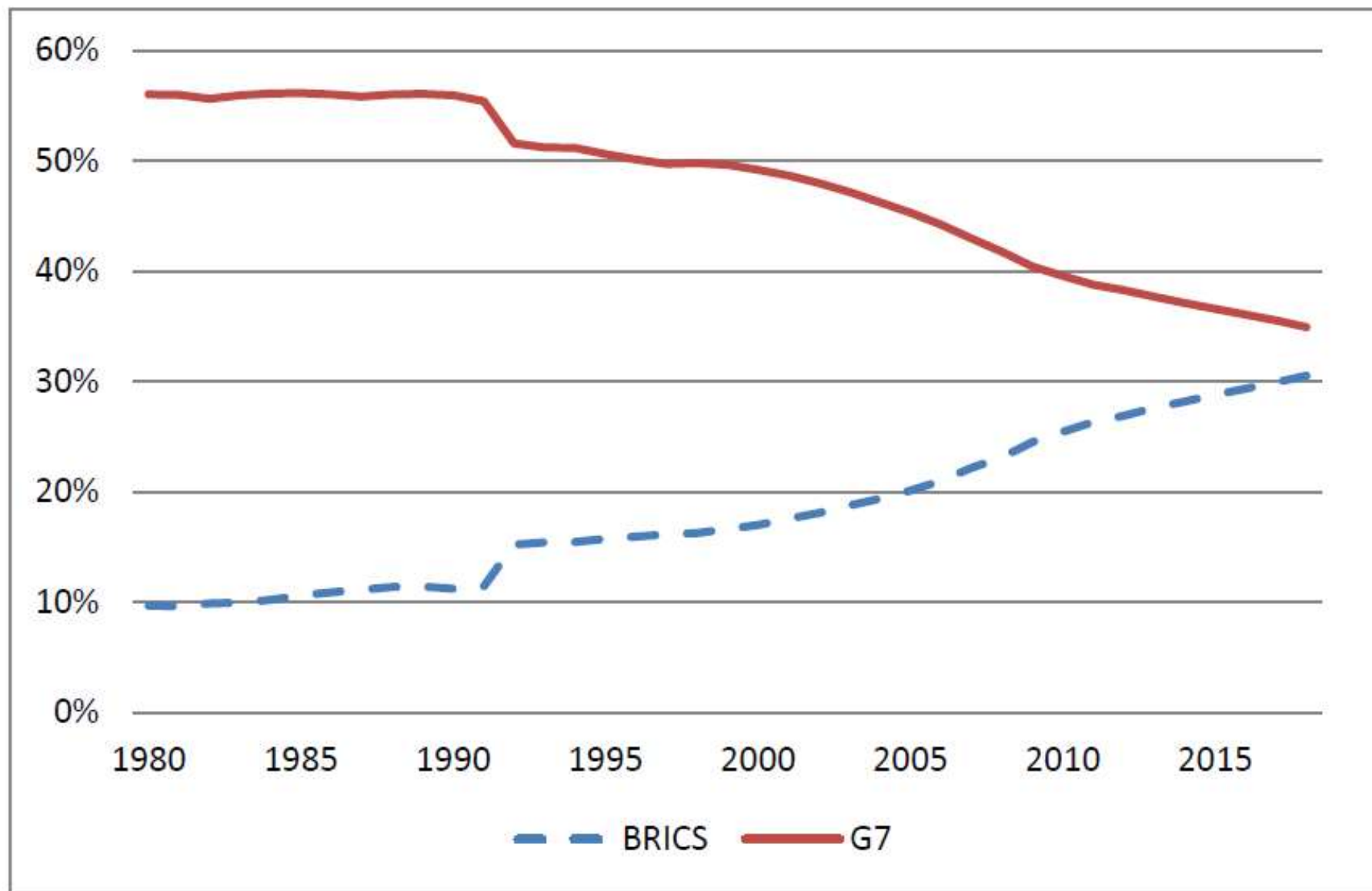
Les ruptures du contexte international

- Le « basculement » du monde et la fin du monopole de la coopération Nord-Sud
- Un modèle de développement insoutenable
- Le repli identitaire au profit d'une société fermée
- La multiplication des enjeux mondiaux nécessitant un renforcement de la solidarité internationale : climat, biodiversité, pandémies, crises financières, etc.
- Un monde multipolaire, hétérogène, inégalitaire et interdépendant : nous sommes tous dans le même bateau, mais avec des points de vue différents et pas assis à la même place !

Le basculement du monde

CNCD

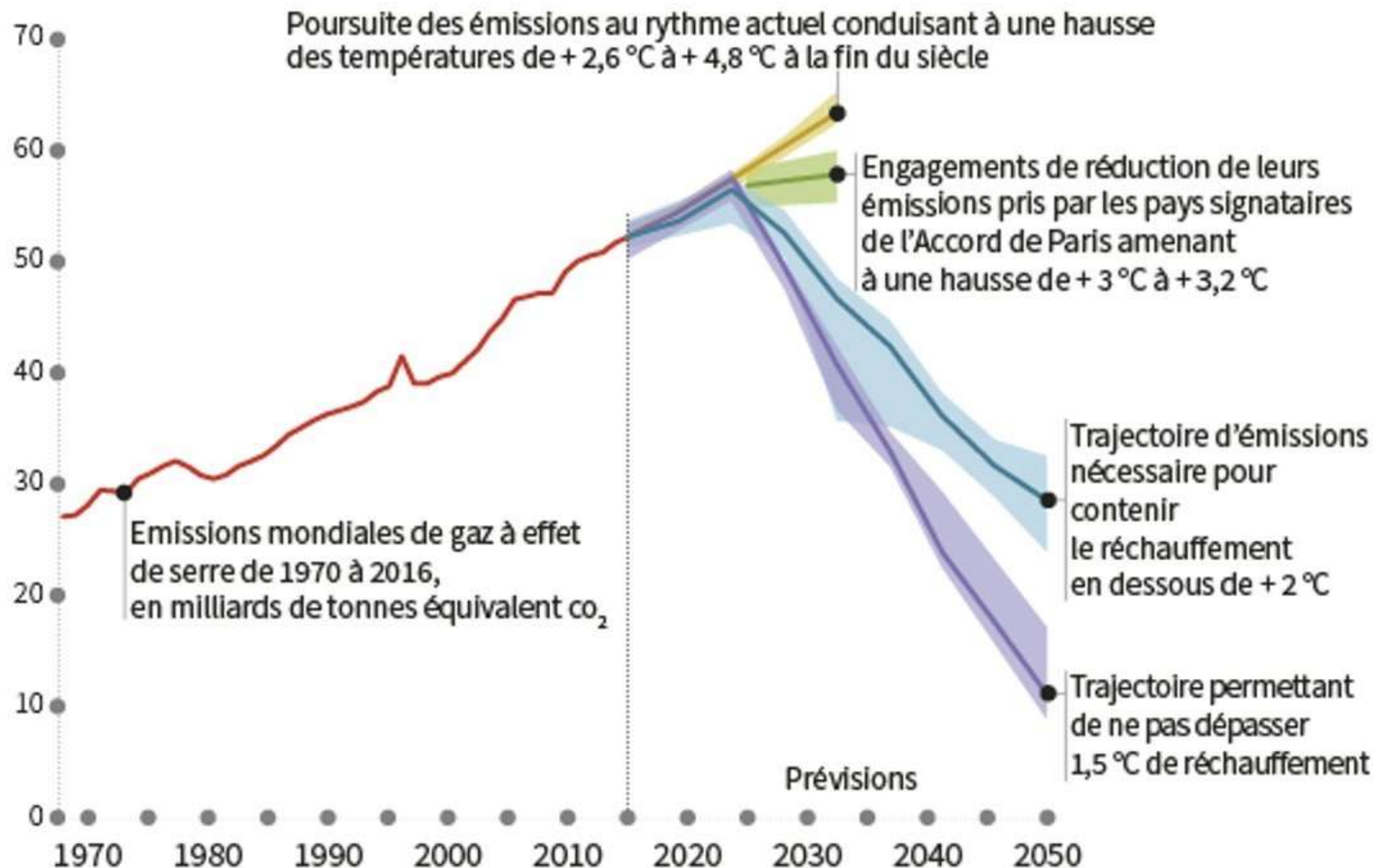
11.11.11



Source: IMF 2013

Un modèle de développement insoutenable

HAUSSE PRÉVISIBLE DES TEMPÉRATURES EN FONCTION DES TRAJECTOIRES D'ÉMISSIONS



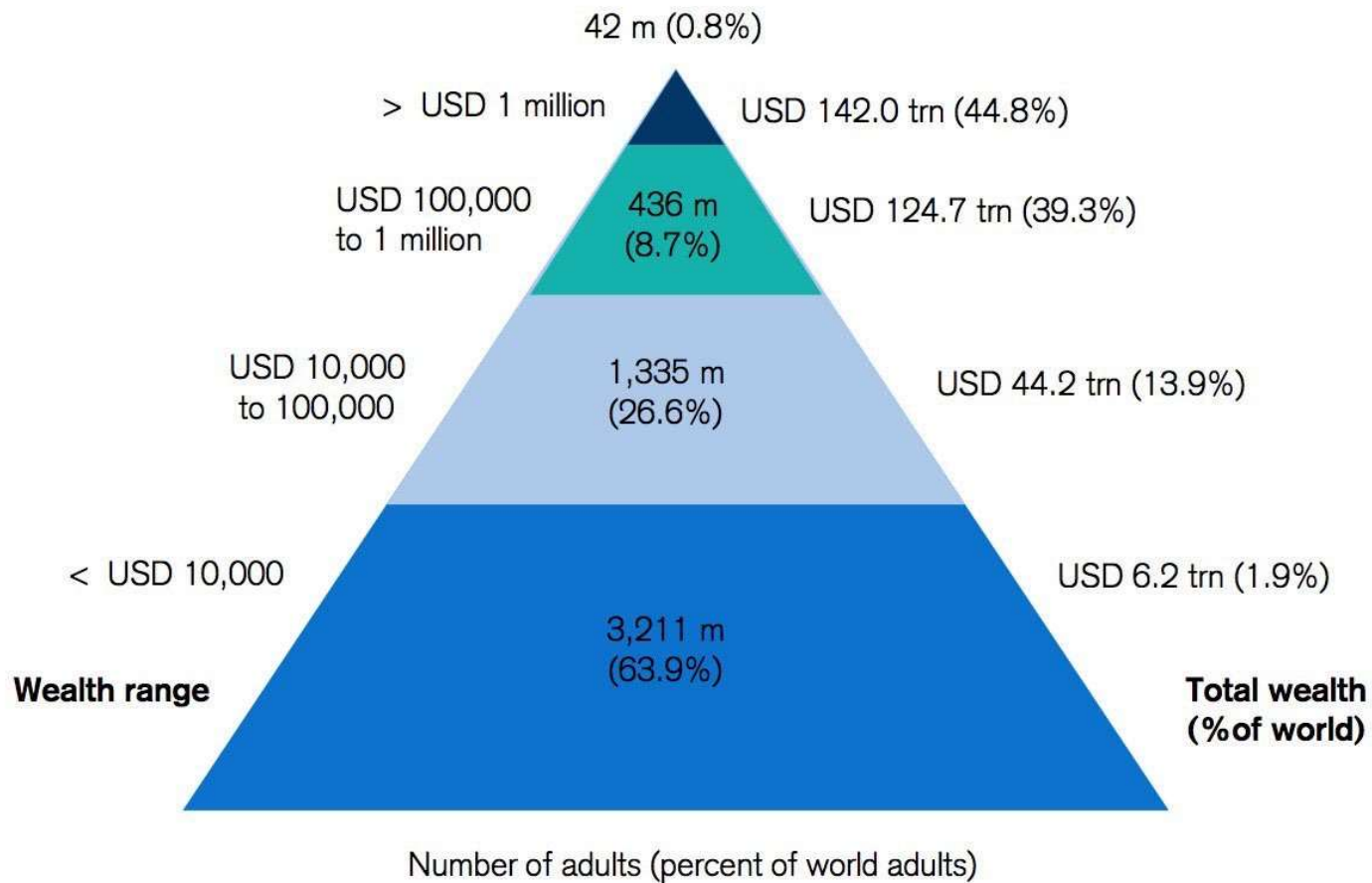
Le repli identitaire

CNCD

11.11.11



Figure 1: The global wealth pyramid 2018



Source: James Davies, Rodrigo Lluberas and Anthony Shorrocks, Credit Suisse Global Wealth Databook 2018

- Contrainte environnementale : la transition vers un modèle de développement soutenable.
- Contrainte démocratique : alignement sur les OSC partenaires et pas sur les gouvernements, mais en visant la démocratisation des Etats.
- Contrainte géographique : des relations Nord-Sud au monde multipolaire et fin du monopole de la coopération Nord-Sud.
- Contrainte décoloniale : chercher ensemble des solutions à des problèmes communs plutôt que transposer le modèle du Nord au Sud.
- Contrainte de légitimité : quelle plus-value pour les ONG du Nord dans le contexte de multiplication des acteurs et de montée de la coopération Sud-Sud ?
- Contrainte d'efficacité : communiquer sur les résultats et pas seulement sur les problèmes (*success stories*).
- Contrainte de sens : promouvoir des valeurs universelles en garantissant la cohabitation culturelle.

- Quelle pertinence ? Aborder une problématique importante (la rue et ses conséquences sociales) dans une approche cohérente (rue, école, formation professionnelle, entreprise) et un réseau de partenaires locaux et internationaux. Défi : Nouer un partenariat de confiance et de qualité dans la durée avec les associations locales.
- Quelle légitimité du contrôle financier ? La transparence financière permet de garantir la confiance des bénéficiaires et des donateurs, indispensable à la pérennité des partenariats.
- Quelle durée pour les conventions de partenariat ? Viser la prévisibilité et la possibilité de s'adapter au changement (horizon de 5 ans).
- Quelle évaluation des résultats ? Adopter ensemble des marqueurs de progrès ou des indicateurs de résultats suivis régulièrement ensemble, mais idéalement une évaluation externe (par un évaluateur local) tous les 3-5 ans (pour évaluer les résultats mais aussi la qualité et l'efficacité du partenariat selon le principe de responsabilité mutuelle).
- Quels facteurs de risques ? Différencier les risques internes et externes (que l'on peut maîtriser ou pas) pour une gestion des risques efficace.
- Quelle pertinence par rapport aux ONG actives au Guatemala ? Enjeu de créer des complémentarités et synergies pertinentes (si cela apporte une plus-value à l'objectif), mais en évitant le biais belgo-belge et en partant des réalités du terrain et des partenaires locaux.

- Le principal facteur de succès d'un programme de développement est d'identifier un ou plusieurs partenaires fiables et efficaces, ayant la confiance des bénéficiaires finaux.
- Eviter le biais du payeur-décideur au profit d'un mécanisme de suivi-évaluation co-construit et co-évalué.
- Augmenter l'impact d'un programme implique de l'inscrire dans une dynamique multi-acteurs plus large.
- S'adapter aux risques et aux changements et apprendre de ses succès et de ses échecs.
- Pérenniser l'approche holistique et cohérente de Mojoca : de la rue à l'emploi en passant par l'éducation et la formation.